**Août**

**Relier passé et present:**

***Tikun & Réparation***

Dans la tradition juive, le 9 Av est une journée de deuil, celle qui inaugure, avec la destruction du Temple de Jérusalem, deux millénaires d’exil, de persécutions et de massacres. L’Église se repent aujourd’hui et affirme sa fraternité, son respect et sa solidarité par rapport au peuple juif. Prendre soin les uns des autres ! Dieu est là, il nous cherche…où sommes-nous ?

**Une voix juive**

**version abrégée:**

« Si je t'oublie, Jérusalem, ma main droite se flétrit, ma langue se colle au palais, si je ne me souviens pas de toi ».

Ces paroles du psaume 137 reflètent l'importance de Jérusalem, la ville de Sion, pour les Juifs. C'est là que se trouvait le Temple, le centre religieux et politique, où la présence de Dieu était immédiatement ressentie. Mais avec la destruction du sanctuaire et de la ville par les Romains en 70 de notre ère, Israël a été privé de son centre. Cette catastrophe est commémorée par Tisha BeAv, le jour de deuil et de réflexion, qui est consacré au jeûne et aux chants de deuil. La récitation des lamentations bibliques rappelle la perte.

Pourtant, le judaïsme ne s'est pas attardé sur la destruction. Jérusalem est restée présente en tant que centre d'intérêt, avec des prières dirigées vers elle, commémorées lors de fêtes et de jeûnes, et lors d'occasions à la fois tristes et joyeuses. La vie juive a continué, « le seul temple de Jérusalem a sombré dans la poussière, afin que d'innombrables temples puissent s'élever à l'honneur et à la gloire de [Dieu] sur toute la surface du globe » (D. Einhorn). Aujourd'hui encore, les peuples du monde entier sont unis par l'espoir de voir Sion devenir un lieu où « l'amour et la vérité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent » (Psaume 85.11), une maison de prière et d'inspiration pour toutes les nations.